

Semaine	4/2	28/1	Delta	%	Année -1
Brent ICE	90.8	88.8	2.1	2.3%	58.1
WTI Nymex	89.4	85.9	3.5	4.1%	55.4

Le Brent évolue au-dessus des 90 \$/b, au plus haut depuis 2014

Nouvelle séquence de hausse la semaine dernière sur les marchés pétroliers. Le Brent évolue désormais au-dessus des 90 \$/b pour la première fois depuis 7 ans (**Fig. 1 & 2**). En janvier, le prix moyen du Brent s'est établi à 85,6 \$/b en hausse de 14,4 % par rapport au mois de décembre. Les facteurs de hausse restent les mêmes depuis plusieurs mois à savoir la combinaison d'une demande pétrolière en plein essor, d'une offre limitée et d'une diminution des stocks auxquels il faut rajouter une composante géopolitique forte, avec l'augmentation et des épisodes météo de froid intense en Amérique du nord. En moyenne hebdomadaire, le Brent sur le marché à terme de Londres a progressé la semaine dernière de +2,1 \$/b à 90,8 \$/b et le WTI à New York de +3,5 \$/b à 89,4 \$/b. Le consensus des économistes interrogés par Bloomberg au 3 février 2022 prévoit un prix moyen de 75,5 \$/b pour cette année. Le prix à terme pour 2022, basé sur les contrats à terme, est de 86,3 \$/b (**Fig. 3**). La structure du marché pétrolier en "backwardation", continue de se raffermir dans un schéma haussier, avec un différentiel entre les deux prochains mois (Avril et Mai) de 1,62 \$/b, indiquant un resserrement croissant de l'offre et une forte demande (**Fig.6**).

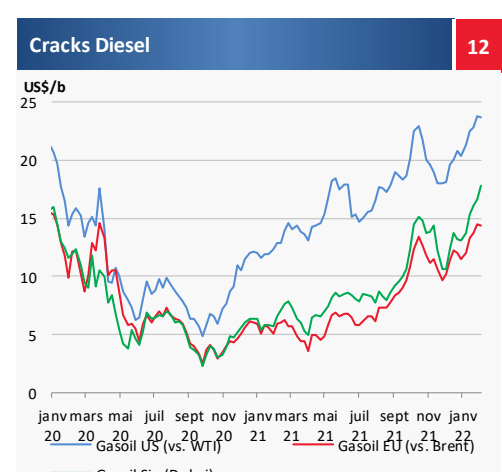
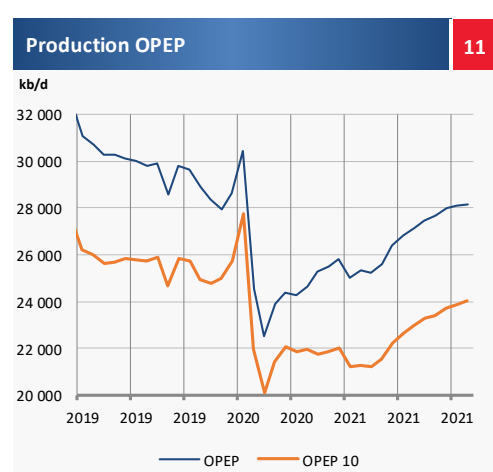
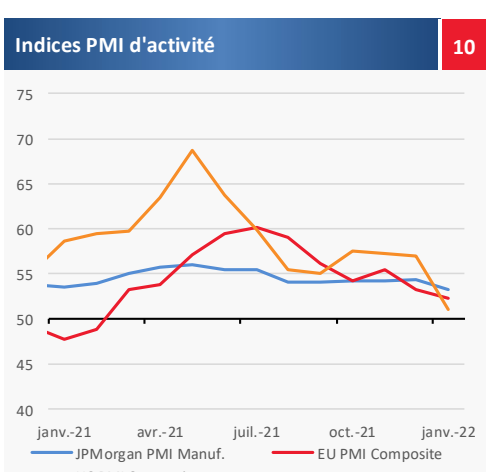
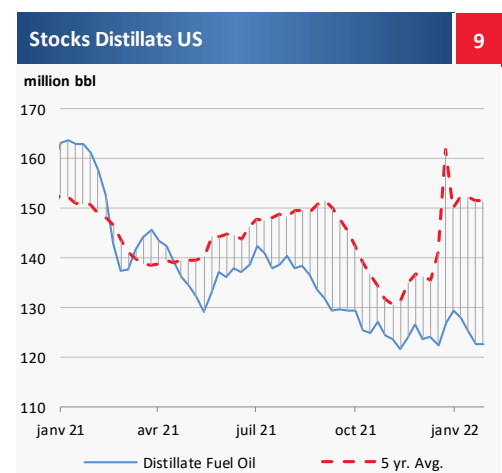
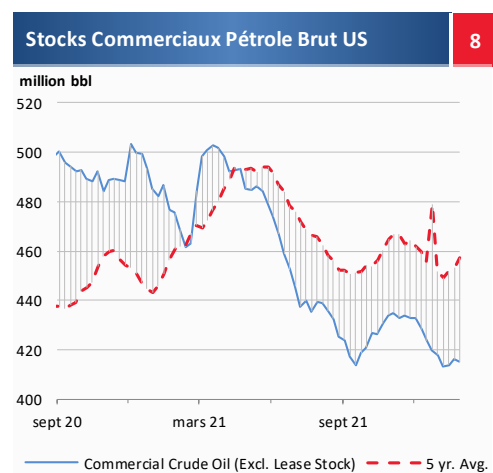
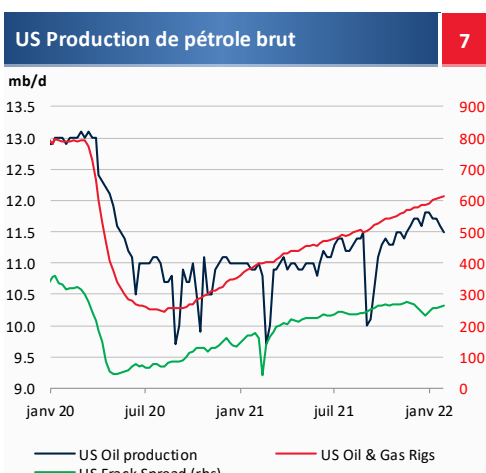
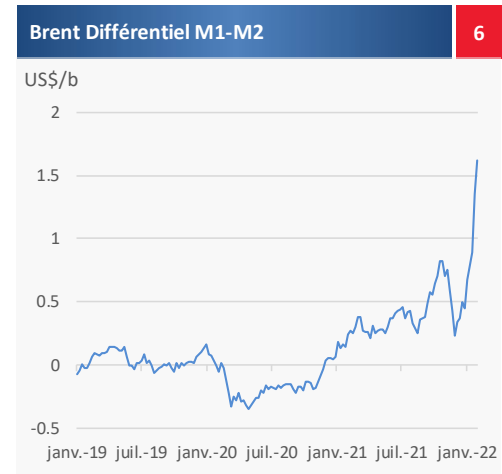
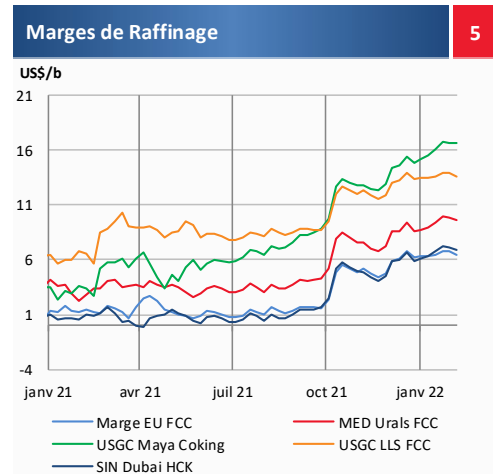
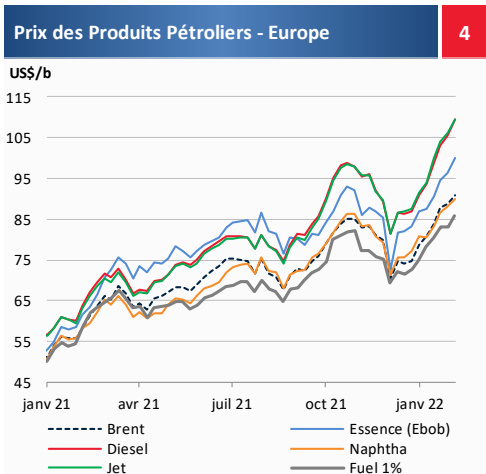
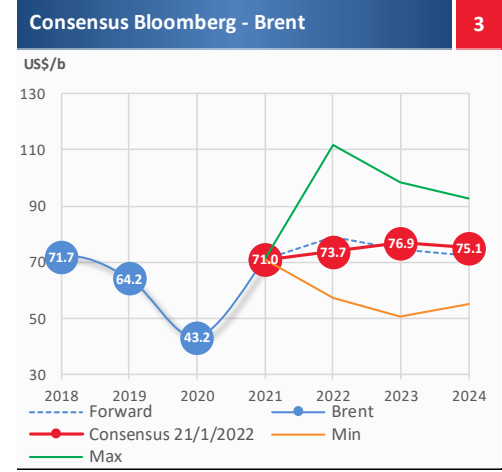
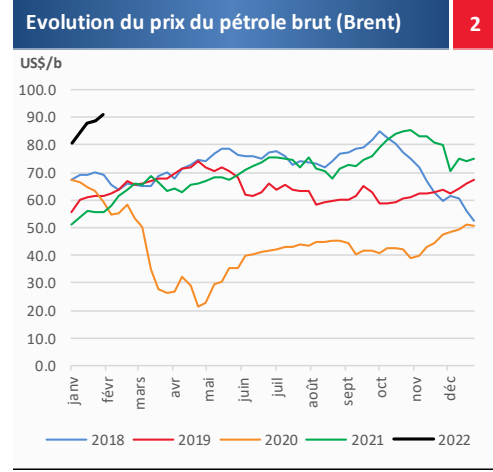
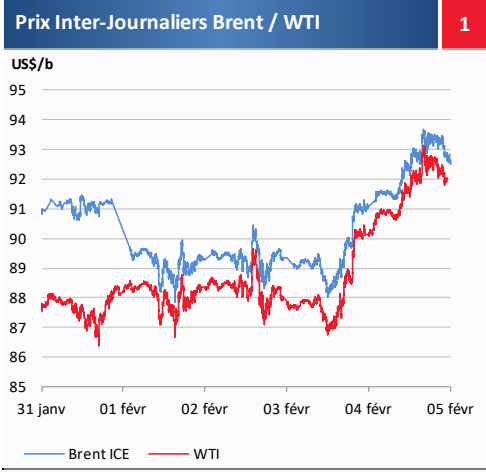
Les dernières données PMI publiées par IHS Markit cette semaine ont mis en évidence un ralentissement de la croissance de l'activité des entreprises en janvier en raison de la hausse de la contamination liée à la variante Omicron ainsi que des pressions sur les prix et de l'inflation (**Fig. 10**). L'indice PMI manufacturier mondial JPMorgan est ainsi passé de 54,3 en décembre à 53,2, son plus bas niveau depuis octobre 2020. En Europe, l'indice composite de l'activité globale dans la zone euro s'est établi à 52,3 contre 53,3 en décembre, et aux États-Unis, l'indice d'activité est également en baisse avec un indice composite de 51,1 (contre 57 en décembre), le plus bas niveau depuis juillet 2020. La faiblesse du secteur des services en janvier n'est guère surprenante compte tenu du nombre record de cas de COVID-19, et devrait être de courte durée à mesure que le nombre de cas de virus diminue dans les semaines à venir. Plus incertaine est la situation de l'industrie manufacturière, où les pénuries d'approvisionnement et les problèmes de disponibilité du personnel, continuent de freiner la production et semblent devoir rester des freins jusqu'en 2022.

Comme attendu, l'OPEP et ses partenaires ont décidé la semaine dernière d'ajuster à la hausse leur production mensuelle de pétrole de 400 kb/j en mars 2022 (**Fig. 12**). Selon Bloomberg, l'OPEP10 a produit en janvier, 24 030 kb/j pour un objectif de 24 554 kb/j fixé en décembre dernier, confirmant les difficultés de certains membres de l'OPEP à augmenter leur production et la volonté de l'Arabie Saoudite de ne pas augmenter sa production au-delà de ses objectifs. Dans l'ensemble, la production de l'OPEP en janvier n'a augmenté que de +50 kb pour atteindre 28 140 kb/j en raison d'une baisse significative de la production en Libye (-140 kb/j) après que des milices ont bloqué les installations de production et d'exportation dans l'ouest du pays et que le mauvais temps a perturbé les expéditions début janvier. Les discussions concernant le nucléaire iranien ont sensiblement progressé avec la signature la semaine dernière par le secrétaire d'État américain Antony Blinken de plusieurs dérogations aux sanctions liées aux activités nucléaires civiles de l'Iran. Si pour le moment cette action ne supprime pas les sanctions américaines contre la vente de pétrole iranien, elle laisse espérer une conclusion positive s'agissant des négociations visant à lever les restrictions sur les exportations de pétrole en échange du rétablissement des restrictions sur le programme nucléaire.

Selon le rapport hebdomadaire de l'EIA pour la semaine du 28 janvier, les stocks américains de pétrole brut ont diminué de 1,0 mb pour atteindre 415,1 mb (**Fig. 8**). La production de pétrole brut a également baissé à 11,5 mb/j alors que le nombre de plateformes de forage actifs a augmenté de 3 unités pour atteindre 613 (**Fig. 7**). Du côté des produits, les stocks d'essence ont augmenté de 2,1 mb et les stocks de distillats ont diminué de 2,4 mb, les conditions météorologiques hivernales extrêmes de ces derniers jours sur la côte Est ayant soutenu la demande. Les stocks de distillats sont à leur plus bas niveau depuis 5 ans et sont inférieurs de 19% à la moyenne sur 5 ans (**Fig. 9**). Dans ce contexte, le prix du diesel a fortement augmenté avec un spread (différence avec le prix du WTI) de plus de 23 \$/b (14,4 \$/b en Europe – **Fig. 12**).

En Europe, les stocks d'essence de la région Amsterdam-Rotterdam-Anvers (ARA) ont augmenté de plus de 8 % au cours de la semaine dernière en raison de la baisse des exportations vers les États-Unis et l'Afrique de l'Ouest, tandis que les stocks de gasoil ont diminué de 2,6 %. Alors que les stocks d'essence sont en ligne avec leurs niveaux des cinq dernières années, les stocks de diesel sont faibles, 56% en dessous de leurs niveaux habituels. Sur le marché international de Rotterdam, les prix des principaux produits pétroliers ont suivi la hausse des prix du pétrole brut, avec une augmentation de +2,1% pour l'essence, +3,8% pour le diesel et 3,2% pour le jet/kérosène (**Fig. 4**). Les marges de raffinage sont restées stables sur les principaux marchés avec une marge FCC sur le Brent en Europe de 6,78 \$/b (**Fig. 5**). Les prix à la pompe dans la zone euro ont atteint en moyenne 1,745 €/l pour l'essence et 1,606 €/l pour le diesel la semaine dernière. En France, les prix de l'essence ont atteint en moyenne 1,746 €/l et ceux du diesel 1,670 €/l, battant à nouveau leurs records de la semaine précédente.

Semaine	4/2	28/1	Delta	%	Année -1
Brent ICE	90.8	88.8	2.1	2.3%	58.1
WTI Nymex	89.4	85.9	3.5	4.1%	55.4



Semaine	4/2	28/1	Delta	%	Année -1
Brent ICE	90.8	88.8	2.1	2.3%	58.1
WTI Nymex	89.4	85.9	3.5	4.1%	55.4

AIE - OMR jan.	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.7	42.0	42.3	44.0	45.7	46.1	44.5	45.3	45.8	46.9	46.7	46.2	2.5	1.6
non-OCDE	51.8	48.9	51.0	51.4	52.1	52.8	51.8	52.6	53.5	54.0	54.1	53.5	3.0	1.7
Dont Chine	13.5	13.9	14.6	15.3	15.3	15.4	15.2	15.2	15.8	15.8	15.8	15.6	1.3	0.5
Demande totale (mb/j)	99.6	90.9	93.3	95.4	97.8	99.0	96.4	97.8	99.3	100.9	100.8	99.7	5.5	3.3
Offre non-OPEP	65.6	63.0	61.9	63.5	64.3	65.3	63.7	65.5	66.3	67.1	67.3	66.5	0.7	2.8
Offre OPEP (Brut)	29.6	25.7	25.3	25.4	27.1	27.8	26.2	28.4	29.4	30.0	30.3	29.6	0.5	3.4
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.2	5.1	5.2	5.2	5.2	5.2	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4	0.0	0.2
Offre non-OPEP+	49.3	48.1	47.2	48.5	49.2	49.8	48.7	49.7	50.5	51.0	51.1	50.6	0.6	1.9
Offre OPEP+ (Brut)	45.9	40.6	39.9	40.5	41.9	43.3	41.4	44.2	45.1	45.9	46.3	45.4	0.8	4.0
Offre totale (mb/j)	100.5	93.9	92.3	94.1	96.6	98.3	95.1	99.2	101.1	102.5	103.0	101.5	1.2	6.4
Differences (+/-)	1.0	2.8	-1.0	-1.3	-1.2	-0.7	-1.3	1.3	1.8	1.7	2.3	1.8	-4.2	3.1

Production OPEP basée sur accords actuels

EIA - STEO jan.	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.7	41.9	42.2	43.9	45.6	45.7	44.4	45.5	45.2	46.1	46.2	45.8	2.5	1.4
non-OCDE	52.5	50.4	51.8	52.2	52.5	53.6	52.5	54.0	54.9	55.0	55.1	54.8	2.1	2.2
Dont Chine	14.0	14.4	15.3	15.5	15.0	15.3	15.3	15.8	16.0	15.7	15.9	15.8	0.8	0.6
Demande totale (mb/j)	100.3	92.3	94.0	96.1	98.1	99.3	96.9	99.5	100.2	101.1	101.3	100.5	4.6	3.6
Offre non-OPEP	65.8	63.5	62.2	63.9	64.4	65.1	63.9	65.5	66.6	67.4	67.6	66.8	0.4	2.9
Offre OPEP (NGLs)	5.4	5.1	5.3	5.3	5.3	5.4	5.3	5.6	5.5	5.5	5.5	5.5	0.2	0.2
Offre OPEP (Brut)	29.3	25.6	25.1	25.5	26.8	27.6	26.3	28.4	28.7	29.0	29.0	28.8	0.6	2.5
Offre totale (mb/j)	100.4	94.2	92.6	94.6	96.6	98.2	95.5	99.4	100.8	101.9	102.1	101.0	1.3	5.6
Differences (+/-)	0.2	1.9	-1.4	-1.5	-1.5	-1.1	-1.4	-0.0	0.6	0.8	0.8	0.5	-3.3	1.9

OPEP jan.	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.7	42.1	42.3	44.0	45.7	46.1	44.5	44.6	45.9	47.5	47.5	46.4	2.4	1.8
non-OCDE	52.4	48.6	51.5	51.4	51.7	53.7	52.1	54.6	53.9	53.8	55.4	54.4	3.5	2.3
Dont Chine	13.7	13.2	13.8	14.6	14.5	15.2	14.5	14.6	15.4	15.0	15.6	15.2	1.3	0.7
Demande totale (mb/j)	100.1	90.6	93.8	95.4	97.4	99.8	96.6	99.1	99.8	101.3	102.9	100.8	6.0	4.2
Offre non-OPEP	65.5	62.9	62.5	63.3	63.6	65.2	63.6	66.0	66.2	66.7	67.7	66.7	0.7	3.0
Offre OPEP (NGLs)	5.2	5.1	5.1	5.1	5.2	5.2	5.1	5.2	5.3	5.3	5.3	5.3	0.1	0.1
Offre OPEP (Brut)	29.4	25.7	25.2	25.5	26.9	27.8	26.3	28.4	29.4	30.0	30.3	29.5	0.7	3.2
Offre totale (mb/j)	100.1	93.6	92.8	93.9	95.7	98.1	95.1	99.6	100.9	102.0	103.4	101.5	1.5	6.3
Differences (+/-)	0.0	3.0	-1.1	-1.5	-1.7	-1.6	-1.5	0.5	1.1	0.7	0.5	0.7	-4.5	2.2